



Assises des métiers des musées 18, 19 et 20 décembre 2017

Ouverture du colloque

Intervention de M. Richard Strambio

Je suis arrivé en politique par engagement pour ma ville. Draguignan a été une ville sinistrée, elle n'était plus le carrefour qu'elle était depuis l'Antiquité. Comme tout le monde le sait, tout s'est déplacé dans le sud du Var. Plusieurs épisodes, comme le transfert de la Préfecture en 1974 et les catastrophiques inondations de 2010 qui ont entraîné la mort de 25 personnes sur le sol de la commune et des millions d'euros de dégâts, ont fait que la ville était mise à mal. Son centre ancien se paupérisait.

Fort de ce constat, il fallait devenir ingénieux. Un élu de proximité doit être, comme j'aime à le dire, un fantassin de la République, et en même temps un fantassin de la culture et du patrimoine. Pourquoi ? Parce qu'il y a un passé dont on hérite respectueusement : Draguignan a la chance d'abriter un bâtiment hors du commun du milieu du XVIIIe siècle, la résidence d'été de l'évêque de Fréjus. Il s'agit d'un bâtiment somptueux. Avec la Révolution, les grands aristocrates du département ont vu leurs plus belles collections confisquées, et Draguignan étant préfecture, elles convergèrent dans ce qui devint le premier musée de la commune et du département.